

LES SCHWARZENBERG BAROQUES ET LEUR CULTURE DES LANGUES AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Rostislav Smíšek

Ce ne fut pas l'origine régionale ou nationale qui forma l'élément constitutif de l'identité des Schwarzenberg aux XVII^e et XVIII^e siècles, mais plutôt une sorte de cosmopolitisme et leur appartenance à la société aristocratique européenne. Ce fait se reflétait clairement dans leur relation avec les langues. L'auteur analyse l'arrière-plan linguistique des Schwarzenberg baroques. Il examine quelles langues ils parlaient, quelle considération ces langues avaient à leurs yeux et quelles langues ils firent apprendre à leurs enfants. Outre l'allemand en tant que première langue (natale), les Schwarzenberg parlaient couramment le français, l'italien et le latin ; au XVII^e siècle s'y ajouta l'espagnol. Pour autant, ils ne négligeaient pas les langues du peuple (vernaculaires) – dans ce cas le tchèque. Toutefois, leurs connaissances dans cette langue étaient nettement plus basses que celles des langues romanes et du latin. La fonction pratique et sociale du tchèque était ce qui importait. Pour les nobles Schwarzenberg, il était largement suffisant de le maîtriser assez pour pouvoir communiquer avec leurs sujets dans le royaume de Bohême.